

PROGRAMME 2010-2011

19/21 OCTOBRE

*L'homme aime t-il
vraiment la liberté ?*

18/25 NOVEMBRE

*Le marché, l'État
et la servitude volontaire*

14/16 DÉCEMBRE

*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13/20 JANVIER

*"L'homme qui avait
(presque) tout prévu"*

17/18 FÉVRIER

*Contre le conformisme,
la "révolution impossible"*

30 MARS

*Politique, économie, technique :
qui gouverne ?*

12/14 AVRIL

*D'où vient l'individualisme
et où mène t-il ?*

18/26 MAI

*Depuis que le christianisme
est une religion*

14/16 JUIN

*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

S É M I N A I R E



Né au XVIII^e Siècle avec les Lumières, "l'homme moderne" se proclame *l'inventeur de la liberté*, affranchi de toutes les tutelles, à commencer celle de la religion.

Et depuis Adam Smith, libéralisme et individualisme voguent de conserve : en poursuivant librement leurs intérêts, les individus contribuent à l'intérêt général.

Tout le monde est libre ! Ainsi le renard est libre parmi les poules libres. Problème : chacun préfère être renard plutôt que poule. C'est pourquoi la liberté s'entend mal avec l'égalité et la fraternité. La concurrence règne car le marché est érigé en loi tandis que la démocratie n'est plus qu'un habillage, une comédie dont nous sommes les figurants dociles bien plus que les acteurs. Un "spectacle", pour reprendre la formule de Guy Debord.

Et la liberté n'est qu'un simulacre : "l'homme moderne ne s'affranchit finalement que d'une chose, sa responsabilité. En fait de s'émanciper, il compense les effets d'une société qui, se massifiant, se *technicise*, et qui, de ce fait, l'aliène comme jamais auparavant dans l'histoire. Tantôt par orgueil, tantôt par paresse, il refuse de le reconnaître et fait siens toute une série d'arguments destinés à *justifier* sa situation : il se ment à lui-même.

Plus la technique affiche sa puissance, plus il se *croit* puissant. Plus il croit la contrôler, plus elle l'asservit. Et plus elle l'asservit, plus il se le cache à lui-même : le paraître prime l'être. La vidéosurveillance, la dépendance à l'égard de "la bagnole", l'addiction aux SMS, le stress au travail... ne sont que les exemples les plus manifestes de l'*esclavage contemporain*.

Mais alors, si comme l'affirme Ellul, "ce n'est pas la technique qui nous asservit mais le sacré transféré à la technique", qu'est ce que le sacré ? Et surtout, qu'est ce qu'*être libre* ?

● mardi 19 octobre 19h

HARMONIA MUNDI

20, place de Verdun
Aix-en-Provence

● jeudi 21 octobre 19h

MILLE BABORDS

61, rue Consolat
Marseille, 1^{er} arrond^t
métro : Réformés

c o n t a c t :

groupe-marseille-aix@jacques-ellul.com